Document generated on 07/02/2025 8:43 p.m.

Québec français

L'apprentissage de l'écriture avec l'accès direct à l'ordinateur portatif

Sylvie Blain

Number 159, Fall 2010

Les TIC en salle de classe : surfer sur la vague du changement

URI: https://id.erudit.org/iderudit/61588ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this article

Blain, S. (2010). L'apprentissage de l'écriture avec l'accès direct à l'ordinateur portatif. *Québec français*, (159), 51–53.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2010

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

collaborer et de travailler l'esprit d'équipe. Toutes les disciplines peuvent être travaillées ; il s'agit de bien connaître son programme et d'avoir de l'imagination !

Un ou plusieurs récepteurs GPS, un ordinateur et une connexion Internet, voilà l'équipement requis pour la géocache ! Certains logiciels peuvent aider les élèves, surtout pour la création de parcours.

Utiliser le GPS seul

Le GPS peut servir sans que les élèves aient à trouver des caches. Voici d'autres exemples :

- introduire une variation d'un rallye destiné à faire découvrir une ville et ses attraits ;
- préparer une visite éducative dans une ville éloignée à partir des coordonnées géographiques téléchargées dans *Google Earth* ;
- géolocaliser sur une carte des photos prises au cours d'une promenade pour observer le territoire et ses changements ;
- organiser un rallye photos-GPS ; lors de cette activité sociale, les participants prennent des photos aux endroits où le GPS les mènera ;
- retrouver « livres en cavale », (*Bookcrossing*), activité dont le but est de découvrir des livres cachés dans des endroits publics ;
- jouer au *Wherigo*, un parcours de géocache sous forme de jeu ou d'énigme, un peu à la façon d'un *livre dont vous êtes le héros*.

En guise de conclusion

Les élèves qui s'adonnent à la géocache pédagogique sont motivés. L'activité permet à certains d'entre eux de se dépasser, de se découvrir des habiletés et même d'inverser les rôles au sein du groupe : un élève se retrouve expert, alors que d'habitude, il peine à suivre. La géocache permet de travailler en coopération et de développer la communication entre pairs. La géocache favorise l'exercice physique, tout en offrant des défis à relever et des objectifs à atteindre. C'est une activité idéale pour les gens qui aiment la nature. Pour les élèves, c'est l'occasion rêvée d'acquérir des connaissances tout en s'amusant et de mettre en application des connaissances plus théoriques pour apprendre autrement. □

* ***Nadine Martel-Octeau*** *est conseillère pédagogique, service local du RÉCIT, de la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île [n-martel-octeau@cspi.qc.ca] /* ***Éric Godbout*** *est conseiller pédagogique, service local du RÉCIT de la Commission scolaire du Lac Abitibi [godboute@csdla.qc.ca] /* ***Nancy Golinski*** *est conseillère pédagogique, service local du RÉCIT, de la Commission scolaire du Lac Témiscamingue [nancy.golinski@cslactem.qc.ca]*

L'apprentissage de l'écriture avec l'accès direct à l'ordinateur portatif

PAR SYLVIE BLAIN*

Lors d'une recherche menée dans trois écoles francophones du Nouveau-Brunswick qui ont bénéficié d'un accès direct à l'ordinateur portatif, nous avons examiné plus particulièrement la gestion du processus rédactionnel et la qualité des textes écrits par les élèves de 7e et 8e années (1re et 2e secondaire au Québec). Il s'agissait de répondre à la question suivante : Quel est l'apport de l'accès direct à l'ordinateur portatif dans l'apprentissage de l'écriture ?

Nos questions spécifiques

Selon les quelques recherches[1] menées dans le domaine de l'apprentissage de l'écriture grâce à un accès direct à l'ordinateur portatif, les élèves sont plus motivés à écrire à l'ordinateur qu'à la main, ce qui les aide à rédiger de plus longs textes. Il semble également que la qualité des textes augmente, mais que l'apprentissage de stratégies efficaces laisse à désirer. Ces résultats sont-ils différents chez nos élèves de 7e et 8e années ayant un accès direct à l'ordinateur portatif et résolvant des problèmes interdisciplinaires complexes ? Plus particulièrement, nous nous sommes posé les questions suivantes :

1. Comment les élèves de 7e et 8e années gèrent-ils le processus rédactionnel quand ils ont un accès direct à l'ordinateur portatif (utilisation accrue du traitement de texte) ?
2. Quelles sont les principales forces et faiblesses des textes écrits au traitement de texte sur le plan de l'efficacité de la communication, de la cohésion textuelle et de l'organisation ?
3. Quelles sont les performances des élèves quant à la syntaxe, à la ponctuation, à la grammaire, au lexique et à l'orthographe ?
4. Quel est l'apport de l'ordinateur portatif individuel dans l'apprentissage de l'écriture des élèves de 7e et 8e années ?

Analyse de contenu

Dans le cadre de cette recherche-action, nous avons analysé la qualité de l'écriture des versions finales des textes produits dans le cadre de deux projets interdisciplinaires selon une approche basée sur l'apprentissage par problèmes[2]. Nous avons examiné les enregistrements *Camstudio*[3] sur lesquels on voyait les élèves écrire et réviser ces textes. Nous avons aussi analysé le contenu des textes produits lors de ces projets et celui des entrevues réalisées auprès des élèves et des enseignants. Enfin, à l'aide des écrits de recherche et de nos propres observations en classe, nous avons pu corroborer ou nuancer les résultats obtenus.

Analyse qualitative

L'approche méthodologique retenue pour cette recherche-action est de type qualitatif. Nous avons analysé la qualité de l'écriture des versions finales des textes que les élèves ont produits dans le cadre de deux projets interdisciplinaires dans une approche basée sur l'apprentissage par problèmes à l'aide de la grille de Blain[2]. Nous avons examiné les enregistrements *Camstudio*, où on voyait les élèves écrire et réviser ces textes. Nous avons aussi analysé le contenu des entrevues faites avec les élèves et les enseignants. Finalement, nos observations en classe nous ont permis de corroborer ou de nuancer les résultats obtenus.

Gestion du processus

Nous avons constaté que les élèves utilisent abondamment les outils automatiques de correction dans Word ainsi que les dictionnaires virtuels. Selon les perceptions des enseignants et des mentors, ces outils permettent de développer la stratégie d'auto questionnement lors des phases de rédaction et de révision. Toutefois, selon les documents *CamStudio*, loin d'utiliser le plein potentiel du traitement de texte, les élèves apportent peu de changements substantiels : la plupart touchent surtout la grammaire de la phrase.

Pour la phase de planification du processus rédactionnel, les résultats sont plus ambigus. En effet, d'après les documents *Camstudio*, les scripteurs ne se réfèrent pas à un plan rédigé préalablement à la phase de rédaction. De plus, certains, surtout ceux de 7e année, vont commencer par la mise en page de leur composition, ce qui nuit à une gestion efficace du processus. Par contre, lors des entrevues, les participants rapportent qu'ils se sont servis d'un idéateur pour planifier leur tâche d'écriture. Il reste donc difficile, pour nous, de nous prononcer en toute certitude au sujet de cette phase importante du processus d'écriture.

Qualité de l'écriture

La réponse à notre deuxième question est beaucoup plus claire : selon notre grille d'évaluation, les textes contiennent plus de qualités que de défauts. Ces résultats sont corroborés par les perceptions des enseignants qui affirment que le contenu et le style des compositions de leurs élèves sont meilleurs qu'avant l'arrivée des ordinateurs portatifs. Les élèves disent aussi qu'ils rédigent plus aisément et plus rapidement.

Voici, pour illustrer nos propos, l'introduction d'un texte de 2 175 mots :

Le ministère de l'éducation nous a donné tâche de sensibiliser les jeunes de 10 à 16 ans aux drogues. Dans les prochaines pages nous allons vous montrez des graphiques pour notre sondage, les types de drogues les plus utilisés en plus de leur histoire, leur surnom, leur look, leur famille et leurs ennemis pour certains. Nous allons vous expliquez la définition de toxicomanie et le problème multidimensionnelle de la toxicomanie. Nous allons aussi vous montrez une affiche que nous avons créée avec plusieurs photos trouvées dans Internet et surtout que nous avons modifiées. Alors nous allons vous montrer pleins de donnés sur les drogues et surtout des techniques de refus. Maintenant vous n'aurez plus peur de dire non car vous saurez que c'est très dangereux. [texte non corrigé]

Quant à la grammaire de la phrase, les défis sont plus nombreux. Par contre, les deux groupes d'élèves ont réussi à améliorer leur syntaxe entre les deux projets (d'octobre à mars), ce qui est très encourageant. En ce qui a trait à l'orthographe d'usage et au lexique, le pourcentage d'erreurs est très faible dans ces deux catégories.

En ce qui concerne les apprentissages de la grammaire de la phrase, les perceptions des participants sont partagées. En effet, même si la plupart s'entendent pour dire que le correcteur automatique de Word a permis d'éliminer un grand nombre d'erreurs d'orthographe d'usage, plusieurs enseignants se demandent si ces apprentissages seront durables et transférables.

À titre d'exemple, voici un texte, où les erreurs orthographiques sont très présentes, de même que des lacunes sur le plan de la grammaire du texte :

*Le recyclage est très important au monde mais malheureusement il a une partie du Canada qui fais plusieurs pollution dans le monde mais moi et mes équipier on décider d'assaille de arrêter cela et voici commen*t

Ont va vous dire : ce qui ce recycle et ce que ne ce recycle pas.

Pourquoi recycler : il est très important de recycler, car ci nous recyclons pas nous risquant de perd la terre et la terre est la seule planète quand peut survive.

Comment recycler :

Il excise plusieurs endroit pour apporter nous bouteilles des cannetes d'eau gazeuse etc. Ces endroit s'appellent des centre de recyclage et il y a plusieurs aux Nouveaux Brunswick. [texte non corrigé]

Apport de l'ordinateur portatif

Traditionnellement, la production écrite n'est pas l'activité préférée des élèves, même chez les apprenants qui ont de la facilité à écrire. En effet, ils voient l'écriture, la révision et surtout la réécriture comme des tâches pénibles et longues quand elles sont exécutées de façon manuscrite. Le principal apport de l'ordinateur portatif à cet égard est qu'il motive à écrire. Les résultats obtenus ici confirment ceux de nombreuses recherches antérieures : cette motivation accrue amène les élèves à rédiger des textes plus longs. Les apprentis scripteurs apprécient la vitesse de correction des erreurs détectées par Word et l'accessibilité rapide aux outils de référence dans Internet. Selon plusieurs élèves, leurs résultats scolaires en français ont augmenté grâce à l'ordinateur portatif.

Les enseignants font les mêmes constats que les élèves et ajoutent que l'accès direct à l'ordinateur portatif favorise des approches plus interdisciplinaires, axées sur la résolution de problèmes. Avec l'enseignement du français intégré dans toutes les disciplines scolaires, les élèves se rendent compte de l'importance de la qualité de la langue et de la communication.

Autre apport non négligeable de l'ordinateur portatif : il faciliterait l'individualisation de l'enseignement de notions spécifiques de l'écriture. En effet, à la demande d'un élève, une enseignante de français peut aller chercher des ressources dans Internet pour l'aider à apprendre une règle de grammaire. Celui-ci se rend ensuite sur le site indiqué et peut de lui-même faire les exercices.

Conclusion

Les résultats présentés précédemment mettent en lumière plusieurs avantages de l'accès direct à l'ordinateur portatif dans l'apprentissage de l'écriture : motivation accrue chez les élèves ; rédaction de textes plus longs et de bonne qualité en ce qui a trait à la grammaire textuelle, à l'orthographe d'usage et au vocabulaire ; publication des textes dans Internet ; importance accordée à la langue dans toutes les disciplines par des approches interdisciplinaires ; différenciation pédagogique.

En contrepartie, se posent plusieurs questions auxquelles nos données actuelles ne répondent pas totalement. En effet, nous nous étions demandé au départ si le processus de révision serait facilité par le traitement de texte. Il semble que oui à certains égards, puisque les élèves rédigent des textes plus longs et de meilleure qualité. Ce que nous ne savons toujours pas, c'est la façon dont la phase de planification est gérée dans le processus d'écriture chez les élèves participant à la recherche.

Le traitement de texte allège aussi la surcharge cognitive, car le scripteur n'a pas à faire l'effort de trouver toutes ses erreurs d'orthographe d'usage et grammaticale. Les élèves que nous avons observés semblaient capables de corriger au fur et à mesure sans perdre le fil de leurs idées. Serait-ce le cas pour tous ? De plus, les élèves devront apprendre à développer d'autres stratégies de révision pour pallier les limites des outils de correction automatique offerts dans Word, et détecter les erreurs par eux-mêmes. Nous croyons qu'il serait préférable de désactiver les fonctions « vérifier l'orthographe en cours de frappe » et « vérifier la grammaire en cours de frappe » et d'activer ces fonctions une fois le texte terminé, afin que les scripteurs puissent se préoccuper du contenu d'abord pour corriger la forme à la fin du processus.

D'autres recherches dans le domaine de l'écriture et de l'accès direct à l'ordinateur portatif sont nécessaires afin d'explorer plus à fond toutes les questions soulevées par ces résultats fort prometteurs pour l'apprentissage de l'écriture. □

* *Professeure-chercheuse, Université de Moncton*

Notes

1 E. A. Baker, Integrating literacy and tool-based technologies : Examining the successes and challenges. *Computers in the schools*, 2000, vol. 16 nº 2, www.readingonline.org/articles/baker/

2 S. Blain, « L'enseignement de l'écriture en milieu minoritaire canadien : problématique particulière et complémentarité des cadres théoriques en L1 et L2 », dans *Langue et communication et classe de français : convergences didactiques en langue maternelle, langue seconde et langue étrangère*, Fernelmont, Éditions Modulaires Européennes, 2003, p. 185-200.

3 Enregistrement des interactions verbales des élèves ainsi que de leurs actions à l'écran en temps réel.

Références

COREEN, F., « Improving Student Interest in Writing through the Integration of Technology », *Master of Arts Action research project*, Saint Xavier University, 2003.

JEROSKY, S., *Implementation of the wireless Writing program*. Prepared for Peace River North SD 60, British-Columbia, 2003.

OWSTON, R.D., et H.H. WIDEMAN, « Word processing and children's writing in a high computer access setting », *Journal of Research on Computing in Education,* vol. 30 nº 2 (1997), p. 202-220.

SMITH, C., *Computer and Grammar, Usage and Mechanics*. Institut of Education Sciences, Washington, DC., 2003.